

PUTAIN D'VIE



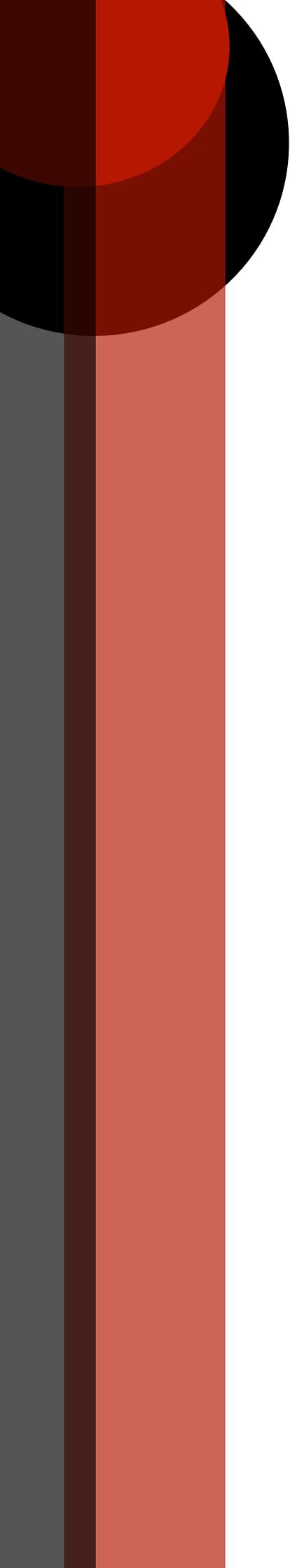
“ Faire enfin dire quelque chose
à quelqu’Un qui serait le Pauvre,
ce bon pauvre dont tout le monde
parle et qui se tait toujours.
Voilà ce que j’ai tenté.
Jehan Rictus ”

Distribution

Texte Jehan Rictus
Adaptation & mise en scène Didier Perrier
Interprétation Dominique Bouché
Chantal Laxenaire
Thibaut Mahiet
Mise en lumière Adeline Dujardin
Décor musical / Chant Chantal Laxenaire

Partenaires

Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France
Ministère de l’Education Nationale /
Rectorat d’Amiens
Région Hauts-de-France
Conseil départemental de l’Aisne
Ville de Saint-Quentin



La presse

RFI - Très rythmé, on ne s'ennuie pas une seconde.

Le Parisien - Jehan Rictus est de ces auteurs rares dont l'écoute fait du bien aujourd'hui. Un cri, une vision (...) une poésie brute sur fond d'accordéon.

Le Monde - Un très joli montage.

L'Humanité - Les comédiens prennent un plaisir visible à cet humour très noir et au génie de l'invective. Le jeu des physionomies est à la mesure du projet.

Le Pariscope - Elle est belle à entendre cette langue des pavés. Didier Perrier a puisé dans Les soliloques du pauvre et Le cœur populaire, la matrice de son excellent spectacle. C'est bouleversant.

La Marseillaise - En spectateur optimiste, nous retiendrons toutes ces belles choses qui nous ont permis de rêver, de nous évader, de nous émouvoir, de rire, de penser. Décraquer nos cerveaux et nos coeurs, n'est ce pas la mission première du théâtre ?

L'Union - Un spectacle plein de rires et d'émotions. Une mise en scène très soignée de Didier Perrier.

Le Progrès de Lyon - Un moment superbe de bonheur et presque de fraternité avec cette troupe épatante. C'est d'une beauté brute de décoffrage à en pleurer.

L'Hebdo Vaucluse - Comment parler de la misère et de la pauvreté sans tomber dans le misérabilisme d'une façon presque dérangeante? Réponse délicatement menée pourtant par la Compagnie l'Echappée dans cette création drôle, émouvante, touchante mais surtout drôlement intelligente.

La Gazette du spectacle - Bouleversant. Putain d'Ve est l'expression de la gueulante que pousseraient les pauvres si on les écoutait. La mise en scène est très simple, et c'est ce qui fait toute l'humanité de la pièce. On a le sentiment que les acteurs se mettent à nu devant nous. Ce spectacle vous touchera forcément.

A propos de...

Jehan Rictus ? Une poésie centenaire, qui crie pour nous « aujourd'hui ! ».

Une poésie actuelle, c'est bien triste à dire. Qui nous parle comme si elle sortait toute fraîche de notre nouveau millénaire.

Quoi, avons-nous fait si peu de progrès, que le « grand souar' d'Amour » rêvé par Rictus soit encore aussi loin ?

L'un des plus beaux chants de Rictus, le plus beau peut-être, le fameux « si qu'y r'viendrait », imaginant un retour du Christ sur terre, est une sorte de lamento sur la justice sociale qui n'a pas fait un pouce de progrès depuis l'époque où vivait « l'rouquin au cœur pus grand qu' la vie », un chef d'œuvre d'une ébouriffante actualité.

Ces chants sont une épopée de la rue, où vit et souffre, une population dont la rue est le domaine et si l'on peut dire la maison... les femmes, et la première prostituée.

Un chant sur la misère des femmes. Sans attendrissement : l'humour et le rire ne sont jamais loin.

La langue du poète est toute fraîche, comme si les fortifs attendaient encore la chanson du « cœur populaire ».

L'argot-oh, pas trop- devient la langue poétique, l'argot qui tout à coup donne au poème la surprise et l'obscur d'un Valéry.

Jehan Rictus, un poète, oui un vrai poète par les inventions et ces métaphores directes, issues d'un seul jet de la langue commune et qui « pilpatent comme un goujon chopé vivant ».

Une très curieuse musique de la langue, qui fait fi des e muets pour la faire sonner autrement.

La rime, oui, mais servante et non pas esclave.

Un poète à dire, à chanter, une chanson qui comme toute autre, et mieux, dit ce qui est à tous, le désir, le malheur, le rêve, la faim, l'espérance.

Sans parler d'une autre espérance, présente, celle d'œuvrer pour « remett' tout en équilibre » puisque « l'homme est tout seul dans l'univers ».

Anne Übersfeld
Editions Le Geai Bleu

Note...s d'intention

La nécessité de porter à la scène la parole de Jehan Rictus a été insufflée par Chantal Laxenaire et Dominique Bouché ; un coup de foudre pour cette langue qui pétille à l'oreille et fait chaud au gosier ; une passion pour ce poète de la misère qu'elles ont su nous faire partager.

Nos mots clés pour cette nouvelle aventure collective ?
« Confiance », « affinités », « chance », « envie », « hasard », « plaisir du jeu », et « goût du risque » aussi. Et surtout « création ».

Comme d'habitude somme toute. Car c'est toujours la même ligne de conduite que nous tentons de développer, parce que nous croyons que c'est la seule possible.

Nous voulons faire passer un souffle en jouant les cartes dont nous avons envie, avec nos passions, nos désirs....

Avec *Putain d'Vie* nous voulons établir une relation différente entre les comédiens et le public, une relation basée sur la proximité.

Avec la volonté d'offrir ce qu'est pour nous le théâtre : regarder, écouter les artistes qui sont des passeurs d'émotion.
Simple, mais nécessaire pour vivre en humain...



Didier Perrier



- Des vies qui vont être jetées à la figure. Avec des rires, des pleurs, de l'émotion, des torrents d'amour.
- La langue de la rue est actuelle et indispensable. Elle nous concerne, ici et maintenant.
- Quelques loupiotes multicolores comme un restant de fête...
- Je pense qu'il y a actuellement des foyers d'insurrection impossibles à éteindre par la force puisque la force que nous possédons est celle qui les a créés.
- Un spectacle tout terrain ; du théâtre qui descend dans la rue, du théâtre de combat...
- Des cageots à vin... et un accordéon.
- Retrouver un théâtre d'indignation, réaliser la pertinence de ces dénonciations.
- Musicalité des mots, chuchotis, sons à peine proférés, voix rauques, sanglantes, ancestrales... et des chansons !
- Un lieu magique où tout peut se passer, où tout va se passer.
- Rictus ou le théâtre comme un pamphlet moderne. Aujourd'hui la violence échoue devant la douceur du mal.
- Boire des chopines comme un défi !
- Rester attentifs avant tout à la vérité des paroles et garder une juste pudeur dans l'indécence nécessaire.
- Au bout du drame, il est légitime de se demander si le rire est une arme. Et si oui, quel rire ?
- Du théâtre avec peu de moyens et beaucoup d'invention.
- Questionner les questions. Y a-t-il des pourquoi qui nous condamnent à croire ?
- Un texte rempli d'images débordantes. Faire en sorte que le verbe devienne un instrument dramatique éclatant, une parole vivante et quotidienne.
- Pauvres d'hier, sans - abri d'aujourd'hui, même combat ?
- Une histoire engagée, poétique dans un théâtre ; chargée en émotions, troublante dans un bar. En marge de la culture.
- Laisser parler le texte en amoureux de la parole.
- Vies multiples, intimité de douleurs intenses, fluidité, mémoires solidaires, traces...
- Lacérer sa vie à grands coups de haine.
- Putain humiliée, honte cachée des fils de pute, petite fille qu'on attouche, ouvrier exploité..., mais morgue insolente de la vie !
- Se démarquer allégrement du politiquement correct. Rébellion, jubilation, insoumission.

Et se demander en permanence: c'est quoi habiter ensemble sur la terre ?

Les textes

Le Cœur Populaire

- Les conseils
- Les petites baraques
- La frousse
- Pauvre Julien
- Jasante de la vieille

Les Soliloques du Pauvre

- Le revenant
- Espoir
- Les Masons

Les chansons

- Farandole des pauv's 'tits fan-fans morts
- L'hiver
- L'homme doit pas fair' que son plaisir



Equipe de création

Didier PERRIER, mise en scène

Né à Château-Thierry en 1954

Après de brèves études universitaires de lettres modernes, il entre à l'école du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez qui sera son professeur durant deux ans. Dans le cadre de cet enseignement, il travaillera également sous l'œil bienveillant de Yorgos Sevastikoglou, Mario Gonzalès, Jérôme Deschamps, René Kalisky, Philippe Adrien, Bernard Dort...

Rapidement il choisit de s'investir dans une démarche d'équipe et participe aux travaux de compagnies régionales picardes : Théâtre de la Mascara, Apremont-Musithéa. Acteur il a joué sous la direction de Claude Varry, Jaime Diaz-Gonzalès, Patrick Wessel, Patrick Verschueren...

En 1988 il fonde la Compagnie Derniers Détails qu'il co-dirigera avec Jean-Michel Paris jusqu'en 1998. Durant ces dix années il créera en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin La Manufacture de théâtre où il mènera un travail de création, de diffusion, d'accueil, d'action culturelle et d'éducation artistique.

En 1998 il fonde la Compagnie L'Echappée qui s'est donnée comme projet artistique de défendre un théâtre où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, L. Contamin, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, J.-H. Khemiri, F.-X. Kroetz, D. Lopez, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, A. Rahimi, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Ses spectacles ont été joués au cours de ces vingt années en France et à l'étranger.

En 2000 il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Ce qui n'a pas changé sa vie...

Dominique BOUCHE, interprétation

Après avoir suivi une formation au cours Simon, elle débute sa carrière professionnelle en 1982 avec la Compagnie Apremont Musithéa dans des mises en scène de Patrick Wessel.

Dès 1988 elle travaille avec Didier Perrier au sein des Cies Derniers Détails et L'Echappée où elle y joue Grumberg, Ribes, Goldoni, Sartre, Molière, Arthur Miller, Mariane Ostreicher- Jourdain, Rictus... Durant ces années elle travaille également avec d'autres compagnies comme Comédiamuse, Le Vingtième Théâtre, la Cie Nomade, Théâtre Musical Coulisse, Théâtre des 3 hangars, La Mascara, où, sous la direction de J.-Louis Kamoun, Francis Sourbié, Bruno Bonjean, J.-Louis Waquiez, J.-Michel Paris, Gilbert Rault, Nicolas Jobert, elle joue Molière, Racine, Corneille, Rabelais, Marcel Aymé, Harald Scezny...

Certains de ces spectacles ont été joués au festival d'Avignon.

En 2014 elle a rejoint Charles Lee et La Cie Issue de secours pour la création de *Le Chevalier De La Barre/ Portrait d'un jeune homme* de Jacques Gabriel et *Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille* avec la compagnie Correspondances.

Elle participe également à de nombreuses lectures publiques, amène la poésie dans les écoles avec les Brigades d'Intervention Poétique et fait du théâtre-forum avec les compagnies L'Echappée (*Les Dames buissonnières, Fermé pour cause de guerre, Tapage dans la prison d'une reine obscure, Y'a d'la joie !, Pierre de patience*) et Passage à l'Acte pour des spectacles de théâtre-forum.



Chantal LAXENAIRE, interprétation, chant & décor musical

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (*Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Putain d'Vie, Fermé pour cause de guerre...*). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La Petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie !, Pierre de patience, Icare, bruissent tes ailes range ta chambre, A la ligne...*



Thibaut MAHIET, interprétation

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (*Zacharius*, d'après Jules Verne, *L'histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard ou *Ma famille* de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschueren, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec *Ciel et simulacre* et *Passion selon Marguerite*. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans *Les femmes savantes* et *L'école des femmes*, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans *Putain d'vie* et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Échappée dans le cadre de théâtre-forum : *Love*, *Ceux qui...*, *A vos bacs, prêts, partez !*, *16 ans et 9 mois*, *Ex-Aequo !*, *Décroche !*. Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans *Un et mille enfants*, puis pour la Cie Issue de secours dans *Le chevalier de la Barre*. Parallèlement, il joue dans *Fermé pour cause de guerre*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Y'a d'la joie !*, *La petite marchande d'histoires vraies* et *Invasion !*, *Icare bruissent tes ailes et range ta chambre* sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes dans les rues, les écoles et les collèges avec "Place à la poésie" ou les "Brigades d'Intervention Poétique". Il assiste Didier Perrier à la mise en scène de *Pierre de patience* d'Atiq Rahimi et de *Fief* de David Lopez.



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi. À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

A la ligne, feuillets d'Usine de Joseph Ponthus - 2023

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Vie d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

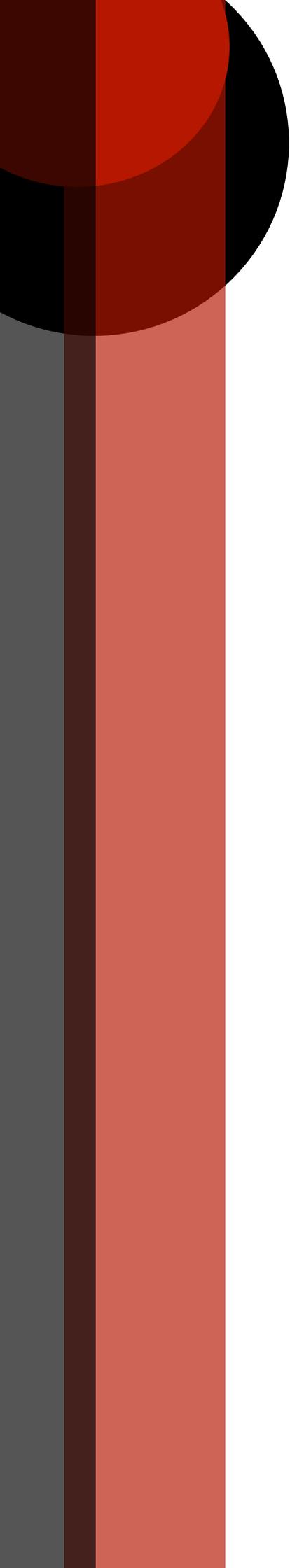
Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain -

2003 *Fermé pour cause de guerre* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998



[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
production@compagnie-lechappee.com

Contact administration

Laure Stragier - 03 23 62 19 58 - 06 13 40 33 25
compagnielechappee@club-internet.fr